

Du matin jusqu'au soir des bêtes à conduire ;  
 Faire aboyer les chiens, ou vivre avec les loups ;  
 La bise sur les monts, les taons dans la vallée ;  
 Du pain noir !... j'oubliais encor la clavelée.

## MORENO

Cette innocente vie a pourtant ses plaisirs :  
 Elle est sûre d'abord. Quand les tièdes zéphirs  
 Font briller au soleil le vert des pâturages,  
 Les bergers, réunis sous de riants ombrages,  
 A jouer de la flûte occupent leurs loisirs.  
 Sous l'œil de sa bergère ou y fait mille ouvrages  
 Rustiques mais charmants, des clayons ou des cages ;  
 On y tresse la paille en paniers, en chapeaux :  
 Nous gardons les meilleurs, et quelque grande dame  
 Nous achète toujours, et fort cher, les plus beaux.

## ROCCA

Crois-tu qu'on soit muet parce qu'on tient la rame ?  
 Va, sans être berger, je sais plus d'un vieil air.  
     Le marin lutte avec la mer,  
     Mais cette lutte aguerrit l'âme.  
     Qui de nous mourra le premier ?  
     Qui laissera sa femme veuve ?  
 Nous sommes tous mortels : Trenca le chevrier  
     En a fait naguère l'épreuve  
     En roulant du haut d'un sentier.

## MORENO

Enfin, malgré la préférence  
 Qu'à l'état de berger j'accorde au fond du cœur,  
 Pour obtenir de vous, Nicette, une espérance,  
 Si vous le désirez, je me ferai pêcheur